



**Allocution de Son Excellence Monsieur Lewis Lukens,
Ambassadeur des Etats-Unis
21^{ème} édition de la FIDAK, Journée AGOA de l'ASEPEX
6 décembre 2012, 15h00**

[Monsieur le Représentant du Ministre du Commerce, de l'Industrie et du Secteur informel],

Monsieur le Directeur général de l'Agence sénégalaise de Promotion des Exportations (ASEPEX),

Monsieur le Directeur de la FIDAK,

Mesdames, Messieurs les Représentants du monde des Affaires,

Mesdames, Messieurs,

A l'occasion de la vingt-et-unième édition de la Foire internationale de Dakar (FIDAK), je voudrais saisir l'occasion qui m'est offerte de parler d'un thème spécifique au vingt-et-unième siècle – je veux parler de la Politique économique.

La Politique économique relève à la fois de l'optimisme et du pragmatisme : de l'optimisme, car ce concept implique de croire en la création de partenariats – avec d'autres nations, avec la société civile, avec les entreprises et avec les entrepreneurs individuellement – susceptibles d'être le moteur du développement économique d'un pays. C'est également un concept pragmatique, car il prend en compte tout le potentiel existant dans des endroits comme le Sénégal : une population jeune et instruite, la santé, l'ambition, et des méthodes démocratiques et progressistes.

Les Etats-Unis se sont engagés à aider nos partenaires africains à bâtir des institutions fortes et à lever les freins au commerce et à l'investissement, ainsi qu'à élargir les opportunités d'accès aux marchés du continent et aux marchés mondiaux pour les pays africains. Nous sommes également déterminés à vous aider à embrasser une gouvernance économique saine et à diversifier vos économies au-delà de la dépendance étroite à l'égard des ressources naturelles. Plus important encore, nous sommes déterminés à vous aider à créer des opportunités de prospérité pour vos populations. Nous pensons qu'un Sénégal plus

prospère aura un effet positif sur la prospérité de l'Afrique de l'Ouest, du continent et du monde. Voilà le leadership que nous voyons en vous.

L'un des piliers de la Stratégie du président Obama pour l'Afrique sub-saharienne repose sur la stimulation de la croissance économique, du commerce et de l'investissement dans les pays africains. Les échanges commerciaux entre les Etats-Unis et le Sénégal ont augmenté de vingt pour cent l'an dernier. C'est un accroissement notable, mais la masse réelle des échanges entre nos deux pays reste faible. Nous sommes conscients qu'il faut que nous en fassions davantage pour que ce chiffre soit plus élevé.

La Loi sur la Croissance et les Opportunités en Afrique (AGOA), depuis son adoption en 2000, est le programme économique et commercial phare du gouvernement des Etats-Unis avec l'Afrique. Pourtant, douze ans plus tard, nous savons qu'un grand nombre de pays ne tirent pas parti des préférences accordées dans le cadre de l'AGOA. L'augmentation des échanges commerciaux entre les Etats-Unis et les pays africains ces dernières années s'est faite essentiellement dans le domaine du pétrole et des minerais. Au Sénégal, nous avons identifié des domaines qui seraient susceptibles de connaître un accroissement des échanges, notamment les exportations d'huile de graines, et nous apportons une assistance technique et un renforcement des capacités pour que ces exportateurs potentiels aient tout ce dont ils ont besoin pour tirer profit de l'AGOA.

De même que nous travaillons à la promotion des avantages commerciaux auprès des hommes et femmes d'affaires sénégalais dans le cadre de l'AGOA, nous incitons également les entreprises américaines à saisir les opportunités existant en Afrique en termes de commerce et d'investissement afin que leurs compétences, leurs capitaux et leurs technologies viennent appuyer l'expansion économique de la région. Nous le faisons quotidiennement par le biais de notre section des affaires économiques et commerciales ici à Dakar. L'Initiative nationale pour les exportations, de l'administration américaine, propose également une « Ligne directe » - une conférence téléphonique ou une visioconférence permettant de relier directement les hommes et les femmes d'affaires des pays du monde entier à leurs homologues aux Etats-Unis. Par le biais de l'USAID, nous travaillons avec des partenaires comme le *West African Trade Hub* au développement du potentiel d'exportation des petites et moyennes entreprises (PME) sénégalaises.

Nous faisons également la promotion des échanges commerciaux en utilisant des moyens modestes et innovants : par exemple, notre ambassade est récemment entrée en partenariat avec CTIC, un incubateur d'entreprises des Technologies de

l'information, qui permet aux étudiants de collecter des données et d'avoir une carte des PME de Dakar qui étaient jusque là inconnues ou non répertoriées. Bientôt, les informations sur ces mille quatre cents entreprises seront disponibles en ligne pour les investisseurs, plus particulièrement pour les investisseurs américains potentiels, qui pourront ainsi puiser dans cette ressource.

Lorsque la secrétaire d'Etat Hillary Clinton a rendu visite au président Macky Sall au mois d'août, l'un des sujets abordés a été l'énergie, et la secrétaire Clinton a promis d'assurer le suivi pour voir ce qui pouvait être fait pour aider le Sénégal, notamment sur la question des sources d'énergie alternatives. Nous regardons ce que les entreprises américaines pourraient fournir pour combler le déficit énergétique du Sénégal à court terme – comme *APR Energy*, une entreprise basée en Floride qui a fourni de l'énergie de secours au Sénégal et a reçu des éloges pour la souplesse dont elle a fait preuve.

Tout cela pour dire que la Politique économique a de multiples implications et qu'elle génère de l'enthousiasme. L'avenir du Sénégal s'annonce prometteur – avec les progrès démocratiques réalisés par le Sénégal, et il n'est que naturel que les progrès économiques suivent. Nous nous tenons à vos côtés, tandis que vous tracez votre chemin vers cet avenir.

Merci.